

Dmitry Masleev récital de piano

W. A. Mozart (1756-1791)

Sonate n°8 en la mineur K. 310

Allegro maestoso

Andante cantabile con espressione

Presto

L. van Beethoven (1770-1827)

Sonate n°3 en ut majeur opus 2 n°3

Allegro con brio

Adagio

Scherzo : Allegro - Trio

Allegro assai

entracte

P. I. Tchaïkovski (1840-1893)

Dix-huit Pièces opus 72, sélection

2. Berceuse

4. Danse caractéristique

5. Méditation

7. Polacca de concert

14. Chant élégiaque

15. Un poco di Chopin

18. Scène dansante : invitation au trépak

F. Liszt (1811-1886)

Totentanz, version pour piano seul S. 525

Note de programme

Mozart a 22 ans et écrit enfin une sonate en mode mineur. Un mineur non pas plaintif mais dont le premier motif s'affirme avec fierté. La poésie du mouvement central, écrit *cantabile con espressione*, se déroule avec pudeur, évoquant la pureté des partitas de Bach, avant un finale qui ressemble plus à une conclusion, dévoilant un thème lyrique qui retourne en mineur. À plusieurs reprises, dans les notes répétées, les arpèges dans le registre grave, l'intensité des modulations, on croirait entendre le Beethoven de la première période.

Le *la* mineur presque vindicatif de Mozart se transforme en *do* majeur. Beethoven a 24 ans et dédie ses trois premières sonates à son maître, Joseph Haydn. Si l'influence de ce dernier est encore bien présente, le jeune Beethoven semble s'émanciper peu à peu et affirmer un style qui n'est pas dénué d'autres inspirations - les maîtres du clavier français, Rameau et Couperin, ne sont pas totalement étrangers, tandis qu'on entend déjà le romantisme allemand qui coulera dans les veines de Mendelssohn. Une sonate charnière à l'imagination riche et qui sait saisir l'attention de son auditeur - jusqu'aux modulations surprises et géniales des dernières mesures.

Dix-huit pièces composées en quinze jours : Tchaïkovski en écrit une par jour (plus, même) comme on ferait sa leçon quotidienne de français ou sa routine fitness. Dans ses lettres, il les appelle sa "progéniture"... ou bien ses "crêpes musicales" qu'il cuit chaque jour et garnit selon l'humeur : c'est une commande à laquelle il ne répond que pour se faire un peu d'argent. Des miniatures aux noms tendres évoquant soit des danses, soit des instants domestiques ("Tendres reproches", "Dialogue", "Écho rustique") dont il dédiera chacune à un ami. Un peu de Schumann, un peu de Chopin, disent certaines d'entre elles, et Tchaïkovski confie que les idées lui viennent à toute heure du jour, sans qu'il puisse les arrêter. Ce torrent d'imagination est idéalement traduit dans ces miniatures aux proportions modestes.

Le récital se termine dans un torrent bien plus funeste : celui de la Mort qui emporte tout sur son passage, entraînant dans sa danse macabre tous ceux qu'elle croise. L'obsession de Liszt pour le romantisme exacerbé se complaît dans cette apologie du médiéval-gore, très en vogue alors que Berlioz écrit son "Songe d'une nuit de sabbat" avec parodie du *Dies irae* grégorien, qu'une colonnade en ruines vaut mieux qu'une maison bien bâtie, que les gravures de Dürer inspirent des générations de jeunes dandys. Liszt en fait partie et livre cette *Paraphrase sur le Dies irae* pour piano et orchestre, révisée à plusieurs reprises au cours de sa vie, et dont il fera ensuite une version à deux... puis à un seul piano, réservant aux seuls dix doigts du pianiste le déferlement démoniaque de notes. Chaque variation peut être imaginée comme un des personnages de la danse macabre, un des pécheurs entraîné par la Faucheuse dans son tourbillon infernal. Le claquement des os des morts s'entend dans les notes répétées - espérons que ce ne soit pas ceux du pianiste - et les monstres des fresques médiévales semblent déchiqeter la partition sous nos yeux.

Dmitry Masleev piano

“Super-soliste”, voilà comment France Musique a présenté Dmitry Masleev, début 2020 pour ses débuts avec l’Orchestre National de France dans le *Concerto pour piano n°1* de Tchaïkovski, pièce qui a lancé sa carrière internationale après qu’il a remporté en 2015 le Concours international Tchaïkovski à Moscou. Ses débuts en récital à la Philharmonie de Paris en mars 2022 ont confirmé l’émergence de ce nouveau phénomène parmi les pianistes de la nouvelle génération : “Quel artiste ! Et tout est si simple, si ingénu, sans jamais que la musique ne soit expliquée...” (Alain Lompech, *Backtrack*). La saison 2024/25 s’articule autour de la sortie chez Aparté d’un nouvel album, *Dies Irae*, qui voit Dmitry Masleev diriger du piano le légendaire Svetlanov Symphony Orchestra, dans les *Variations sur un thème de Paganini* de Rachmaninov et la *Totentanz* de Liszt - pièce qui clôturerait le programme de son nouveau récital au Théâtre des Champs-Élysées. La *Rhapsodie espagnole* de Liszt, dans un arrangement orchestral de Mikhail Petukhov, complète cet album axé sur des répertoires pianistiques emblématiques. Le précédent enregistrement de Dmitry Masleev, consacré (chez Mirare) aux *Saisons* de Tchaïkovski aux côtés d’œuvres rares de Glinka, Cui, Balakirev et Moussorgski avait été salué par la presse internationale, après que son tout premier album a reçu le prestigieux Preis der Deutschen Schallplattenkritik dans la catégorie piano solo. Les temps forts de la saison en cours comprennent des concerts en Russie, en Chine, Corée du Sud, en Amérique latine, en Italie et en France, et des invitations dans de grands festivals internationaux - La Folle Journée, La Grange de Meslay, les Pianos Folies du Touquet et La Roque d’Anthéron. Au cours des dernières saisons, Dmitry a été invité à se produire aux festivals de Lucerne, Verbier, Montreux, Rheingau, Bad Kissingen, Bergame et Brescia. Collaborant avec les plus grands chefs d’orchestre de notre époque - Christoph Eschenbach, David Robertson, Mikko Franck, Gábor Takács-Nagy, Joshua Weilerstein, Robert Trevino, Ariane Matiakh... -, il a joué entre autres avec le Sinfonieorchester Basel, l’Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, l’Orchestre de Bamberg, l’Orchestre Philharmonique de Radio France, l’Orchestre national de Lyon, l’Orchestre du festival de Verbier et l’Orchestre philharmonique de Győr, aux côtés duquel il a interprété au Musikverein de Vienne le 3^{ème} *Concerto* de Prokofiev. Né à Ulan-Ude (ville sibérienne située entre le lac Baïkal et la frontière mongole), Dmitry a étudié au Conservatoire de Moscou auprès de Mikhail Petukhov, ainsi qu’à l’Académie internationale de Musique du lac de Côme.

Au programme vendredi 25 juillet 2025

18h30 > Cloître de l'Abbaye de Silvacane

Salomé Gasselín viole de gambe

Arnaud De Pasquale clavecin

"Mystères - Bach / Biber"

> Bach, Biber

21h00 > Parc du Château de Florans

Sophia Liu piano

Dang Thai Son piano

Orchestre national de Cannes

Benjamin Levy direction

> Chopin, Duparc

Au programme samedi 26 juillet 2025

11h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol

Geister Duo duo de piano

Les grands chefs-d'œuvre pour piano à quatre mains de Schubert

Première partie

17h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol

Geister Duo duo de piano

Les grands chefs-d'œuvre pour piano à quatre mains de Schubert

Deuxième partie

18h30 > Cloître de l'Abbaye de Silvacane

Olivier Fortin clavecin

Emmanuel Frankenberg clavecin

"Clavecins concertants : du théâtre au salon"

> Lully, Rameau, Marais, Forqueray

21h00 > Parc du Château de Florans

Geister Duo duo de piano

Les grands chefs-d'œuvre pour piano à quatre mains de Schubert

Troisième partie

Découvrez l'album du festival !



Inscrivez-vous ici pour profiter de 2 mois gratuits sur l'application Apple Music Classical et Apple Music (offre limitée dans le temps)



Il est interdit de filmer ou photographier pendant les concerts.

Par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas quitter votre place avant la fin des bis.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

